

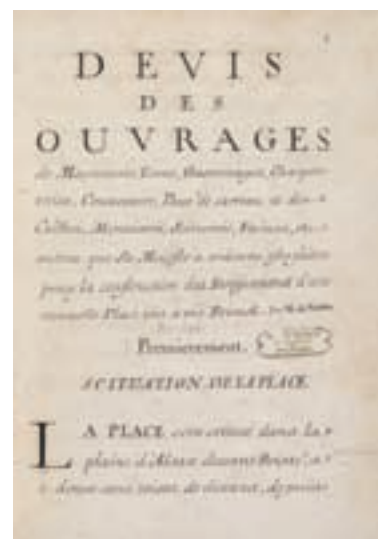
Un devis de construction de Vauban

Hasard des dispersions des archives et de la constitution des fonds documentaires, un manuscrit de Vauban est conservé à la médiathèque de Poitiers (Ms. 335). Il ne concerne pas un chantier proche comme Saint-Martin-de-Ré. Rédigé en 1698, c'est le devis de construction de Neuf-Brisach (Haut-Rhin). Le traité de Ryswick, signé l'année précédente, enlève à la France la ville de Brisach, située sur la rive droite du Rhin. La nouvelle ville est sitôt fondée sur la rive opposée (1697). Chargé du chantier, Vauban dresse en conséquence ce *Devis des ouvrages de maçonnerie, terres, gasonnages, charpenteries, couverture, pavé de carreau et de caillou, menuiserie, serrurerie, facines, et autres, que Sa Majesté a ordonné estre faits pour la construction des fortifications d'une nouvelle place vis-à-vis Brisack. Par M. de Vauban.*

Comme de coutume, la pièce détaille l'ensemble des éléments à édifier. Il s'agit là de la conception la plus accomplie de Vauban. La fortification, échelonnée en profondeur, se dilate autour de la place pour éviter son encercllement et multiplier les positions de tir. Une

enceinte continue aux angles flanqués de tours pentagonales, les tours bastionnées, ceinture la ville de plan octogonal. Ce corps de place, conçu pour la défense rapprochée, est doublé d'un dispositif élaboré qui assure la défense avancée. Au-devant de chaque tour est ainsi installé un bastion détaché. Entre chacun d'eux prend place une tenaille, sorte d'ouvrage en forme de V. Ces tenailles, enfin, sont elles-mêmes défendues par les demi-lunes avancées, de plan triangulaire. Un plan-relief de la place est réalisé en 1706, deux ans avant le terme du chantier (Paris, Musée des plans-reliefs).

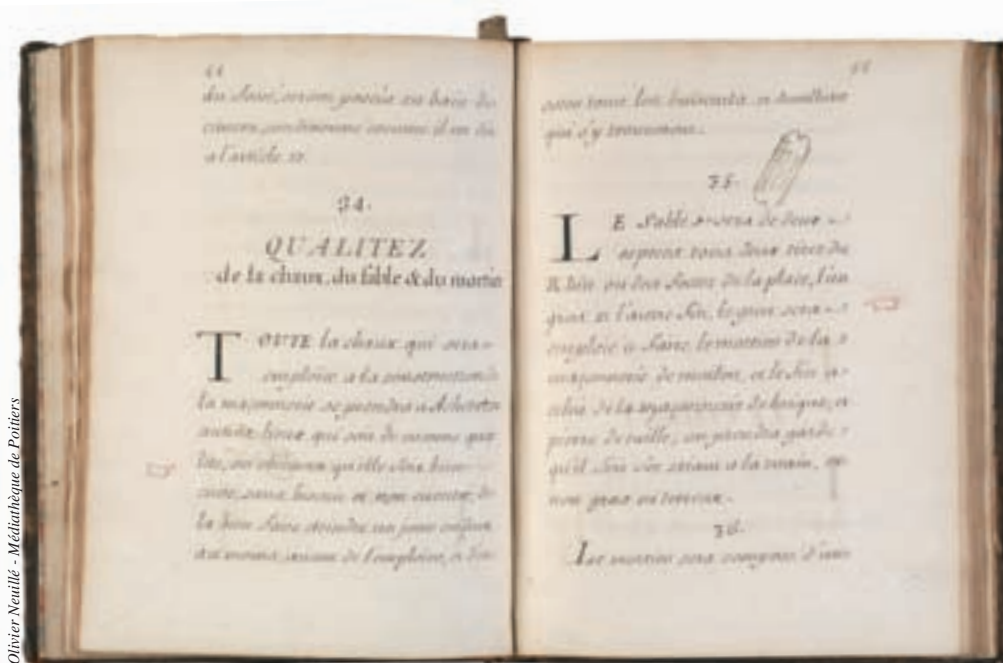
Le volume était resté dans la descendance de l'ingénieur comme le montre un ex-libris aux armes des Mesgrigny (d'argent au lion de sable), écartelées en 4 avec celles des Vauban : d'azur au chevron d'or surmonté d'un croissant d'argent et accompagné de trois trèfles d'or. L'union des deux familles remonte au mariage de Louis de Mesgrigny avec Charlotte Le Prestre de Vauban, célébré en 1679. Composé de 149 pages, l'ouvrage a conservé sa reliure ancienne, au dos intitulé *DEVIS DES SCITVAT, le premier article du devis traitant de la SCITUATION DE LA PLACE*. Il s'achève par la mention «Fait, revu et corrigé pour



la deuxiesme fois, le 24^e aoust 1698». Effectivement, l'usage de deux graphies fait apparaître avec clarté les corrections et ajouts de cette mise au net. Dessinée en marge à la sanguine, une main à l'index pointé (dite manicule) attire parfois l'attention du lecteur sur certains passages.

Le devis est articulé en 88 articles, qui regardent directement le travail des entrepreneurs à partir du 6^e, consacré au corps de la place. Suivent les dispositions à donner aux courtines et aux tours bastionnées, dont la construction est détaillée en autant d'articles que nécessaire : des fondations aux revêtements de pierre, des voûtes aux chapes de ciment, etc. On insiste naturellement sur la qualité des matériaux à mettre en œuvre (art. 30-38). Le devis traite ensuite des issues, grandes portes, passages des entrées, escaliers et poternes (art. 39-50), puis des aqueducs et souterrains, avant de s'intéresser aux bastions détachés, aux tenailles et aux demi-lunes (art. 54-69), aux autres ouvrages à cornes, haie vive, fossés, chemins couverts, traverses, palissade, barrières, ponts, guérites, pour s'achever sur les puits. Ces prescriptions renvoyaient à un plan général légendé : «On observera toutes les traverses marquées sur le plan.» Il s'agit somme toute d'un véritable cahier des charges, chacune de ces instructions engageant les exécutants sur la nature des prestations et des matériaux à fournir.

Par **Grégory Vouhé**



Olivier Neaillé - Médiathèque de Poitiers

Grégory Vouhé est historien de l'architecture (Paris IV), membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest. Il a édité un manuscrit de Jacques-François Blondel (1760), conservé à l'Institut de France, dans *Monuments Piot* (Académie des inscriptions et belles-lettres, t. 85, 2006).